

2^{ème} partie

5. Les étapes de la recherche :

Maurice Angers 1996, trouve que la recherche s'organise et se divise en quatre étapes principales formant chacune un tout distinct :

1. La définition du problème : il s'agit d'identifier, formuler et préciser un problème de recherche qui soulève un questionnement et de le situer dans sa démarche de réflexion par rapport à une réalité donnée.
2. La construction technique : qui porte sur les différentes techniques et instruments de recherches ou de collecte de données choisies selon la définition du problème et le contexte dans lequel on peut travailler.
3. La collecte des données : concernant sa population son phénomène à travers une sélection et recueil des informations à l'aides de quelques techniques et outils.
4. L'analyse et l'interprétation : qui consiste à l'examen des données et informations récoltées pour donner un sens aux résultats ou a ce qui ressort.

5.1. Les outils d'investigation :

Les outils et les instruments fréquents pour la collecte de données dans le cadre méthodologique et scientifique de la connaissance on peut citer :

1. L'observation :

C'est un outil de collecte de données où le chercheur devient le témoin des comportements des individus et des pratiques au sein des groupes en séjournant sur les lieux même où ils se déroulent.

L'observation est une technique fréquemment utilisée pour mener une étude qualitative. Elle permet de recueillir des données verbales et surtout non verbales.

Cette technique propose à l'enquêteur de se focaliser sur le comportement d'une personne, plutôt que sur ses déclarations. (Vous observez simplement ce que les gens font et ce qu'ils disent, sans intervenir.)

La technique de l'observation permet d'expliquer un phénomène à travers la description de comportements, de situations et de faits.

Gold a ainsi identifié quatre rôles du chercheur dans l'observation en situation :

- *Le participant complet* : ici le chercheur observe dans la clandestinité, il se doit donc de participer aux actions du groupe afin de ne pas être repéré.
- *Le participant observateur* : dans ce cas le chercheur peut être un pair (par exemple, observer le travail dans une cuisine de restaurant en y faisant la plonge) mais son statut d'observateur est connu des autres.
- *L'observateur participant* : le chercheur est intégré au groupe mais cette intégration est tout de même limitée ; il pourra à l'occasion remplir certaines tâches au sein de la communauté observée mais il n'est pas un collègue ou un membre à part entière du groupe.
- *L'observateur complet* : dans ce dernier rôle, le chercheur ne fait qu'observer et ne prend aucunement part à l'action ; bien que reconnu comme observateur, il réalise une intégration en retrait ; c'est le cas par exemple d'un chercheur qui assiste aux réunions du conseil d'administration d'une entreprise.

2. Entretien de recherche :

L'entretien constitue un outil de recherche pertinent lorsqu'on cherche à obtenir une information détaillée sur l'opinion, les pensées, les expériences et les sentiments des gens.

Il existe différents types d'entretiens selon les besoins à combler et l'information à recueillir.

On peut les regrouper en trois types :

- Les entretiens structurés :

Ici le chercheur pose une série de questions déterminées à l'avance sur des sujets particuliers, dans un ordre précis. Les répondants choisissent les réponses parmi une liste d'options.

- Les entretiens semi-structurés :

Ici le chercheur pose une série de questions déterminées à l'avance auxquelles les gens répondent dans leurs propres mots.

- Les entretiens non structurés :

Ici le chercheur n'a aucune directive, restriction, question déterminée à l'avance ou liste d'options à sa disposition.

3. L'enquête par questionnaire :

Le questionnaire est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée. Il est présenté sous une forme papier ou électronique.

Il peut être administré directement par l'intermédiaire d'un enquêteur (face à face ou téléphone) ou indirectement (envoi postal). Il est bien adapté aux recherches quantitatives puisqu'il permet de traiter de grands échantillons et d'établir des relations statistiques ou des comparaisons chiffrées.

Les enquêtes combinent souvent deux formes de questionnaire :

- Le questionnaire fermé :

Dans un questionnaire fermé, les questions imposent au répondant une forme précise de réponse et un nombre limité de choix de réponses. Les questionnaires fermés sont utilisés pour obtenir des renseignements confirmés, juger d'un accord ou non avec une proposition, connaître la position du répondant concernant une gamme de jugements, etc.

- Le questionnaire ouvert :

Dans un questionnaire ouvert, la personne interrogée développe une réponse que l'enquêteur prend en note. Dans ce cas, l'enquête par questionnaire ouvert ressemble à un entretien individuel de type directif. Une question ouverte laisse la réponse libre dans sa forme et dans sa longueur.

4. L'expérimentation :

L'**expérimentation** est une méthode scientifique qui consiste à tester par des expériences répétées la validité d'une hypothèse et à obtenir des données quantitatives permettant de l'affiner.

L'administration d'une démarche expérimentale exige la prise en compte de trois étapes :

L'observation, l'hypothèse et l'expérimentation proprement dite.

a) L'observation : on distingue trois types d'observation.

-l'observation non systématisée : qui consiste en une accumulation plus ou moins structurée de données qui peuvent cependant suggérer une orientation ou une idée de recherche.

-L'observation préparée : dans cette phase, le chercheur recueille ses données dans un domaine connu et spécifié à priori.

-L'observation armée : Elle découle de l'utilisation de données contrôlées par l'observateur. Comme l'utilisation des instruments d'enregistrement qui offrent des possibilités de reproduction et d'extension de l'observation ou encore du film qui permet de revoir un ensemble de faits qui n'ont pu être analysés en même temps ou qui ont été oubliés. Ces différents moyens permettent au chercheur d'aller au-delà des constats immédiats, d'élargir son champ de vision.

b) L'hypothèse :

Les hypothèses se proposent de trouver des solutions à différentes sortes de questions. Elles naissent à partir d'une observation de la vie quotidienne ou de constats opérés au cours d'une recherche. Elles peuvent être aussi le résultat d'une élaboration purement théorique à partir d'un ensemble de connaissances. Les hypothèses varient en fonction de leur étendue ; elles peuvent faire l'objet d'une généralisation après avoir fait l'objet d'un test sur un objectif spécifique. En sciences sociales on distingue trois types d'hypothèses suivant leur niveau d'abstraction :

- Des hypothèses supposant l'existence d'uniformités :

Elles s'emploient à quantifier des comportements (exemple : rapport entre taux de divorce et revenus des ménages). L'intérêt de telles hypothèses est de corriger des préjugés ou de préciser ce qui est déjà connu.

- Hypothèses supposant l'existence de liens logiques : c'est le cas de comportements particuliers que l'on trouve dans les groupes minoritaires. Il s'agit d'épurer les constatations pour garder les caractéristiques communes à ces différents groupes et expliquer leur comportement.

Hypothèses concernant des relations entre variables analytiques : ce 3e type implique la formulation de relations entre variables complexes, par exemple l'influence du niveau économique, de la religion etc. sur le taux de fécondité.

Mais pour être valables, les hypothèses doivent être utilisées sous certaines conditions :

- L'hypothèse doit être vérifiable

- Elle doit mettre en œuvre des faits réels et ne pas comporter de jugements de valeur (proscrire les termes ambigus : bon, mauvais, devraient etc.)
- Enfin elle doit se rattacher à une théorie existante et être en conformité avec le contenu actuel de la science.

c) L'expérimentation ou la vérification de l'hypothèse :

Elle concerne avant tout la preuve et exige des conditions spécifiques de rigueur.

L'expérimentation est devenue garante de la méthode. Elle se ramène pour l'essentiel à une observation systématique de résultats.

6- Les principaux paradigmes de recherche :

Un paradigme est une perspective fondée sur un ensemble de postulats, de concepts, de valeurs et de pratiques partagés par une communauté de chercheurs. Ainsi que les croyances et les principes qui façonnent la manière dont une discipline interprète sa réalité. Le paradigme renvoie aux problèmes particuliers et aux méthodes utilisées pour les résoudre. Le paradigme est un modèle de référence fondamental sur lequel s'appuient les chercheurs d'une discipline donnée pour structurer et guider leur recherche.

6.1. Il existe deux paradigmes : le paradigme positiviste et le paradigme naturaliste (interprétatif). Chacun d'eux comporte des prémisses différentes, des objectifs des racines épistémologiques. On fait parfois référence aux méthodes de recherches qualitative et quantitative pour désigner ces paradigmes.

Il existe un autre paradigme qui résulte de l'amalgame des caractéristiques des paradigmes positiviste et le paradigme naturaliste. Il s'agit du paradigme pragmatiste. C'est-à-dire que les recherches qualitative et quantitative coexistent efficacement dans une même étude. La méthode qui découle de ce paradigme est la méthode de recherche mixte.

- **Le paradigme positiviste** ses idées sont enracinées dans une réalité objective que le chercheur doit découvrir, sur une optique qui appuie l'idée que la cause et l'effet peuvent expliquer tout phénomène. Les postulats de ce courant croient que la réalité sociale peut être étudiée de la même manière que la réalité physique ; qu'il existe une méthode pour qu'aucun

parti pris ne peut infiltrer la réalité sociale ; qu'il est possible de fournir des explications de nature causale.

La remise en cause de ce paradigme à cause de sa faiblesse dans les sciences sociales a donnée naissance au **post-positiviste** qui suppose qu'il existe une réalité objective indépendante de l'observation humaine, mais que cette réalité ne peut être connue qu'imparfaitement, cela signifie que l'objectivité n'est plus considérée comme atteignable de façon absolue, mais qu'elle fonde sur des probabilités.

- **Le paradigme naturaliste ou interprétatif** rejette la notion qu'il existe une seule réalité pouvant être connue. Il part du principe que la réalité sociale est multiple et qu'elle se construit à partir de perceptions individuelles susceptibles de changer avec le temps. Ces constructions prennent la forme d'interprétations de la réalité issues des significations attribuées à un contexte particulier. L'un des buts de recherche qualitative est de comprendre la signification et en quoi consiste la connaissance sous-jacente aux multiples constructions sociales. le naturaliste optera pour un mode de collecte de donnée plus personnel favorisant l'interrelation.

6.2. Les traits dominants associés aux deux paradigmes :

- Nature du raisonnement scientifique :

La recherche quantitative met l'accent sur la composante déductive de la méthode scientifique, car les hypothèses les propositions théoriques sont vérifiées empiriquement. Les données sont recueillies et analysées pour déterminer si les hypothèses confirment ou infirment les propositions théoriques.

La recherche qualitative met l'accent sur la composante inductive de la méthode scientifique, car de nouvelles hypothèses et une théorie préliminaire sont souvent générées à partir d'observations faites sur le terrain. La recherche qualitative est souvent qualifiée d'exploratoire, parce que le phénomène abordé est peu connu ou peu étudié.

- Les buts de la recherche

Les buts de la recherche quantitative sont d'établir des faits, de mettre en évidence des relations entre des variables au moyen de vérifications d'hypothèses, de prédire des relations de cause à effet ou encore de vérifier des propositions théoriques.

Les buts de la recherche qualitative sont de découvrir, d'explorer et de décrire des phénomènes, et d'en comprendre le sens. Le chercheur étudie différents aspects d'un phénomène du point de vue des participants à l'étude, ce qui lui permet de comprendre les significations qu'ils attribuent à l'expérience vécue. Le chercheur peut aussi s'interroger sur l'existence de phénomènes.

- **La nature de l'observation du comportement humain**

La recherche quantitative se distingue de la recherche qualitative par les perspectives différentes d'envisager le comportement humain qu'elle suppose. Dans la recherche quantitative, on admet généralement que le comportement est prévisible, car on s'appuie sur le principe que les événements ont des causes. Ainsi, des prévisions probabilistes seront faites pour vérifier l'existence de relations de cause à effet.

En ce qui a trait à la recherche qualitative, le comportement humain est vu comme fluide, dynamique et situationnel. Ainsi, on s'intéresse aux modes de comportement susceptibles de varier d'une situation à l'autre.

- **La nature de la réalité**

Dans la recherche quantitative, on suppose que la réalité objective peut être décelée par observation. Si des chercheurs indépendants observent le même phénomène, on s'attend à ce que leurs résultats concordent, jusqu'à un certain point. A cette fin, des questionnaires servent à mesurer soigneusement les phénomènes.

Dans la recherche qualitative, on soutient que la réalité est socialement construite. Le but de ce type de recherche est de comprendre les multiples constructions sociales associées aux significations et à la connaissance. Le chercheur a recours aux entretiens et à l'observation participante, ce qui suscitera des interprétations sur ce qui est observé.

- **Les données : type, nature et analyses**

Dans la recherche quantitative, on recueille des données numériques basées sur des instruments de mesure normalisés et valides, comme les échelles de mesure. Les données quantitatives sont généralement analysées à l'aide de techniques statistiques qui fournissent des descriptions chiffrées et des relations statistiques entre les variables, lesquelles permettent de confirmer ou non les hypothèses de l'étude.

Dans la recherche qualitative, on ne collecte pas habituellement de données chiffrées. Les données qualitatives sont recueillies sous forme narrative et prennent la forme de mots. Pendant l'analyse des données, le chercheur s'attache à répertorier les thèmes qui se dégagent des données et à établir des catégories. Il ne s'agit pas de confirmer ou non des hypothèses, mais d'en générer, ainsi que d'élaborer une théorie enracinée dans les données.